

profitables si nous ne relevons pas collectivement les défis que crée l'ajustement. Et c'est dans ce sens que le renouveau économique n'est pas seulement un objectif impératif que partagent nos deux gouvernements, mais également une responsabilité civique.

Il est de plus en plus évident qu'aucun pays ne peut se permettre de s'isoler du reste du monde, et les États-Unis et le Canada ne font pas exception à la règle. Inévitablement, au fur et à mesure que le rythme des changements s'accélère, les forces protectionnistes se font jour, particulièrement dans les secteurs les plus faibles de l'industrie. Mais les politiques protectionnistes coûtent cher, elles paralysent les industries de l'avenir et récompensent les industries et les fabricants inefficaces qui, à leur tour, augmentent les prix à la consommation.

Se protéger derrière les barrières commerciales affaiblira notre capacité d'offrir des biens et services à prix concurrentiels, tant chez nous qu'à l'étranger. Cela réduira la capacité des exportations canadiennes et américaines de pénétrer de nouveaux marchés à l'étranger. Comme le Président Reagan l'a dit, "protectionnisme équivaut à destructionnisme".

Prenons l'exemple de l'acier, qui est un produit on ne peut plus primaire. Tout le charbon métallurgique qui alimente nos hauts fourneaux de Hamilton ou de Sault-Sainte-Marie provient du sud de la frontière, extrait des mines de Pennsylvanie. Une bonne partie de notre minerai de fer, autre produit de base, provient des mines de Duluth. Toutes les feuilles d'acier laminé que nous produisons ont un contenu américain de 20 %. La réduction des exportations de ces produits ne supprimera pas seulement l'emploi d'ouvriers canadiens, mais ceux de vos amis ou parents à Scranton ou Harrisburg.

Ce sur quoi nous devrions nous pencher, en ce qui a trait à nos deux économies, est la création d'emplois plus nombreux et de meilleure qualité, assortie d'une plus grande spécialisation et d'une souplesse accrue tant de la part des fabricants que des ouvriers. Autant l'accroissement du protectionnisme nous appauvrira, autant la libéralisation des échanges assortie d'un accès plus sûr et renforcé à nos marchés respectifs nous permettra de sauver des emplois, dès maintenant, et de créer de nouveaux emplois pour l'avenir.

Je crois fermement que le Canada et les États-Unis ont des intérêts communs dans ces négociations bilatérales et multilatérales. Notre bien commun réside en une plus grande